1

L'observation de la consommation d'espaces dans l'Oise

Contexte de l'étude
Présentation de la méthodologie employée et des notions clés
Présentation du contenu de l'étude :
Où se situent les surfaces artificialisées ? Quelle est l'évolution de l'artificialisation au regard de l'évolution démographique ?

échanges

Contexte de l'étude

La connaissance du foncier est un enjeu essentiel pour toute collectivité qui cherche à mettre en œuvre sa politique de développement et d'aménagement durables du territoire.

L'artificialisation d'un sol

- correspond à la transformation de son caractère naturel ou agricole par des actions d'aménagement, pouvant entraîner son imperméabilisation totale ou partielle.
- est aujourd'hui considérée à la fois comme l'un des principaux facteurs d'érosion de la biodiversité et comme une perte nette de ressource pour l'agriculture et les espaces boisés et naturels.
- est généralement, mais pas nécessairement irréversible.

La prise de conscience

de l'importance de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers s'est concrétisée, depuis une quinzaine d'années, par la publication de plusieurs textes législatifs et réglementaires.

L'observation de la consommation d'espaces

- vise à mesurer et qualifier l'évolution de l'occupation du sol et de son usage
- doit mettre en évidence les pressions s'exerçant sur certains types d'espaces et les fragilités induites.

Des outils de mesure

Les outils cartographiques peuvent contribuer à apporter les éléments de connaissance nécessaires à la mise en œuvre des mesures à porter.

Corine Land Cover - 2012 -

inventaire de l'occupation du sol à partir d'images satellites

Teruti-Lucas - 2015 -

enquête statistique menée par le Ministère de l'Agriculture relative à l'utilisation du territoire

MOS, Mode d'Occupation du Sol - 2010 -

cartographie de la région réalisée à la demande du Conseil Régional de Picardie, basée sur des photographies aériennes

La mesure de la surface artificialisée du territoire métropolitain diffère considérablement :

- 5,6 % selon CORINE Land Cover 2012,
- 9,3 % selon Teruti-Lucas 2014.

Les écarts de mesure entre les deux sources vont de :

- 2 % pour l'Île-de-France, dont les surfaces artificialisées sont agglomérées,
- plus de 50 % pour les régions artificialisées de manière plus limitée et plus dispersée.

Les fichiers fonciers

Ils sont issus
de l'application MAJIC
(Mise À Jour des
Informations Cadastrales)
de la Direction Générale
des Finances Publiques
(DGFiP)

- objectif premier : le **suivi de la fiscalité**

- mise à jour **annuelle**

- contiennent les données d'occupation des sols de **toutes les parcelles cadastrées françaises**

- **non prise en compte des espaces occupés par le domaine public** et les acteurs publics : infrastructures routières, ferroviaires, bâtiments publics, parties de grandes rivières, … Ce sont majoritairement de l'espace artificialisé ou en eau

- renseignés de **manière déclarative**. Le producteur de données est en l'occurrence l'occupant ou le propriétaire apparent du local

Toutes les informations ne sont donc pas à prendre comme une vérité absolue mais plutôt comme l'approche terrain la plus réaliste.

L'étude du bureau PCT

pour constituer un état des lieux et observer le phénomène « occupation des sols, consommation de l'espace et urbanisation »
sur le département de l'Oise

- l'exploitation des fichiers fonciers - millésime 2016 -

- une approche terrain la plus réaliste possible :
  - croisements photos satellitaires et fichiers fonciers
  - tests visuels sur différents types de localités, villes, communes périurbaines et rurales

- des méthodes de calcul validées par la DREAL Hauts-de-France

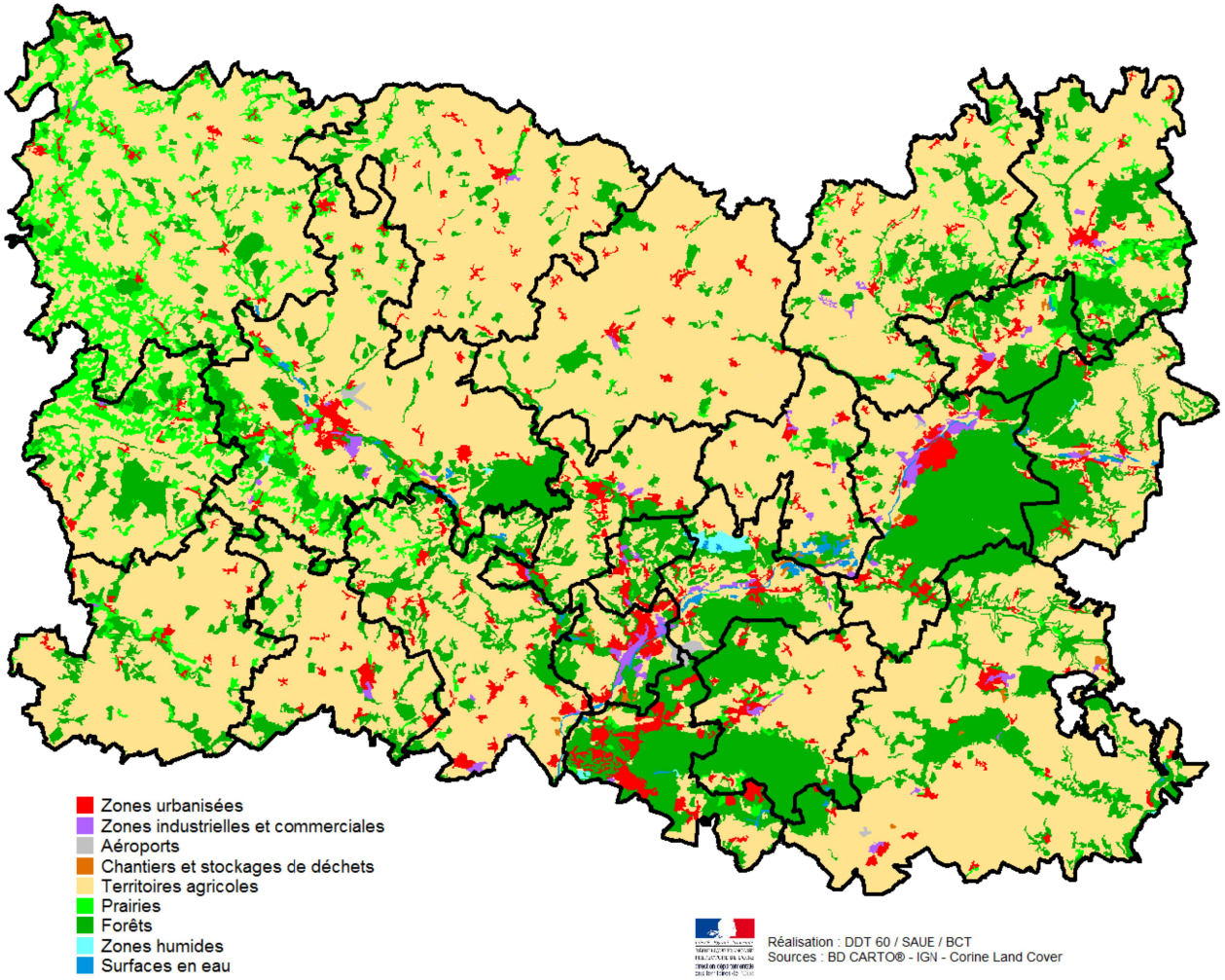
- des résultats formalisées au niveau départemental et au niveau de chacun des 21 EPCI

⇩

L'OBSERVATION DE LA CONSOMMATION D'ESPACES DANS L'OISE

L’occupation du sol

L'occupation du sol désigne la couverture physique de la surface des terres et donc le type d'usage ou de non-usage fait par l'Homme.



Superficie du département de l’Oise : 5 897 km²

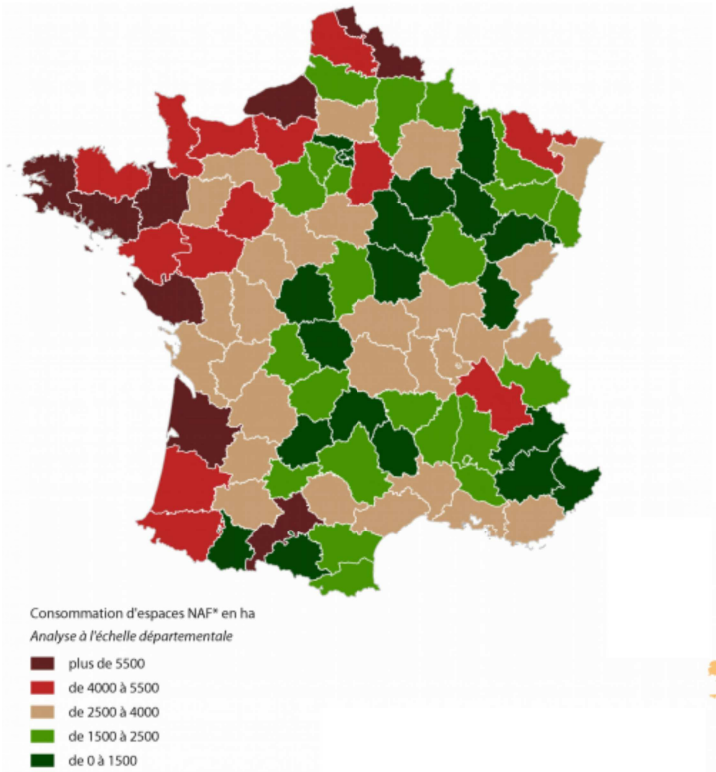
Superficie des Hauts-de-France : 31 800 km²

Superficie de la France métropolitaine : 552 000 km²

Où se situe le département de l'Oise ?

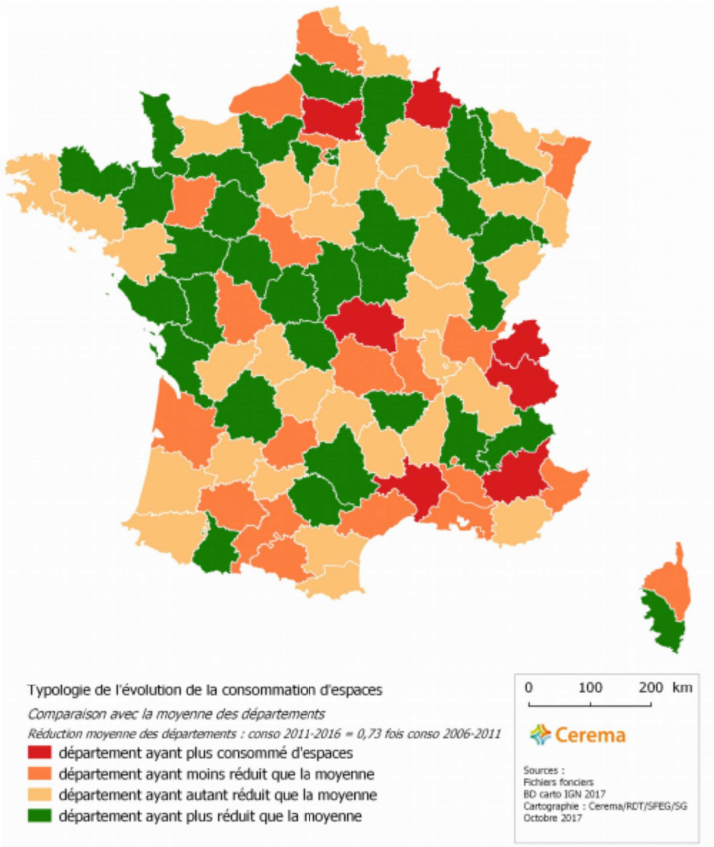
Espaces NAF
=
espaces naturels,
agricoles
et forestiers

Consommation NAF
en hectare entre 2006 et 2016



L'Oise,
un territoire à dominante rurale sous pression francilienne

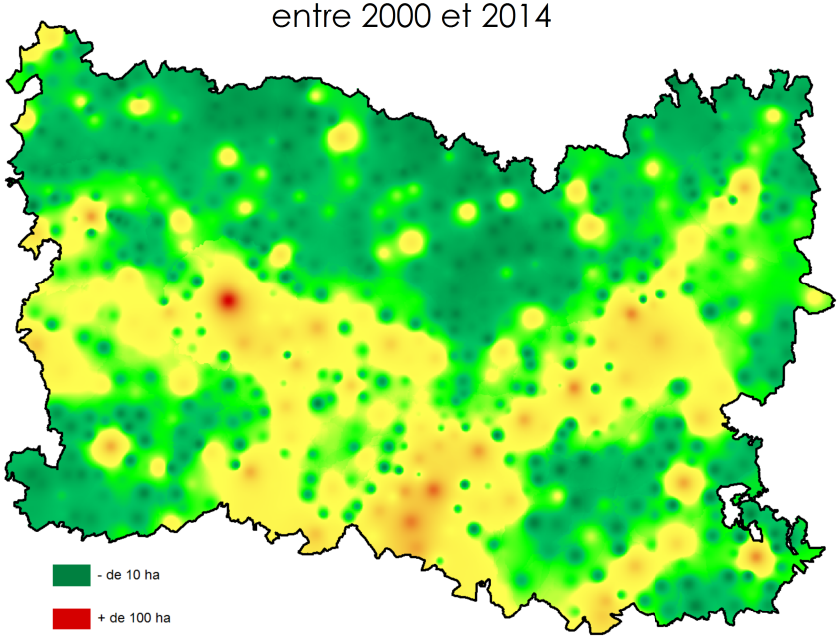
Typologie de l'évolution
de la consommation d'espaces
entre les périodes
2006-2011 et 2011-2016



Les surfaces NAF mobilisées

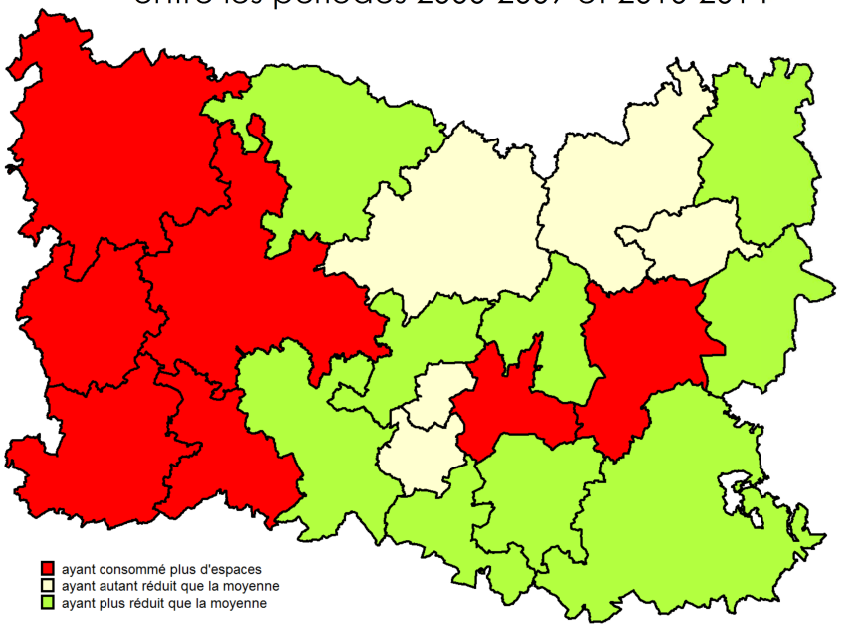
surface mobilisée :
toute superficie d'unité foncière artificialisée, même en partie, qui ne peut plus être considérée comme espace naturel, agricole ou forestier.

Les superficies mobilisées
entre 2000 et 2014



La moyenne annuelle
d'espaces NAF mobilisés
entre 2010 et 2014
est 0,95 fois
la moyenne 2000-2010

Typologie de l'évolution annuelle
de la mobilisation des espaces NAF
entre les périodes 2000-2009 et 2010-2014



La répartition et l'évolution des surfaces NAF

Artificialisés
- Carrières
- Jardins
- Terrains à bâtir
- Terrains agrément
- Chemin de fer
- Sol
- Non cadastré

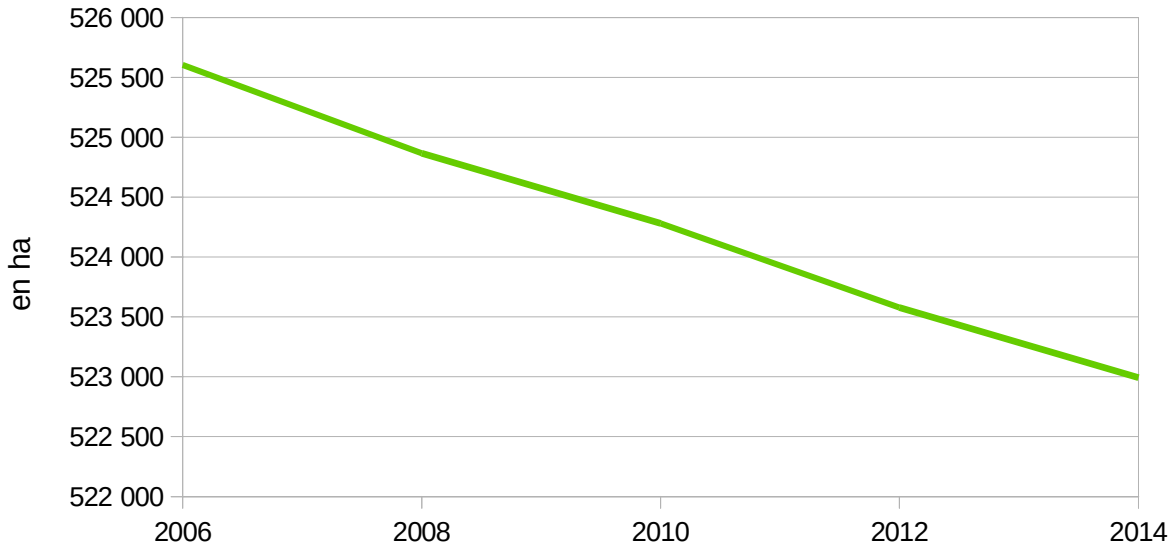
Naturels
- Landes
- Surfaces en eau

Agricoles
- Terres
- Prés
- Vergers
- Vignes

Bois

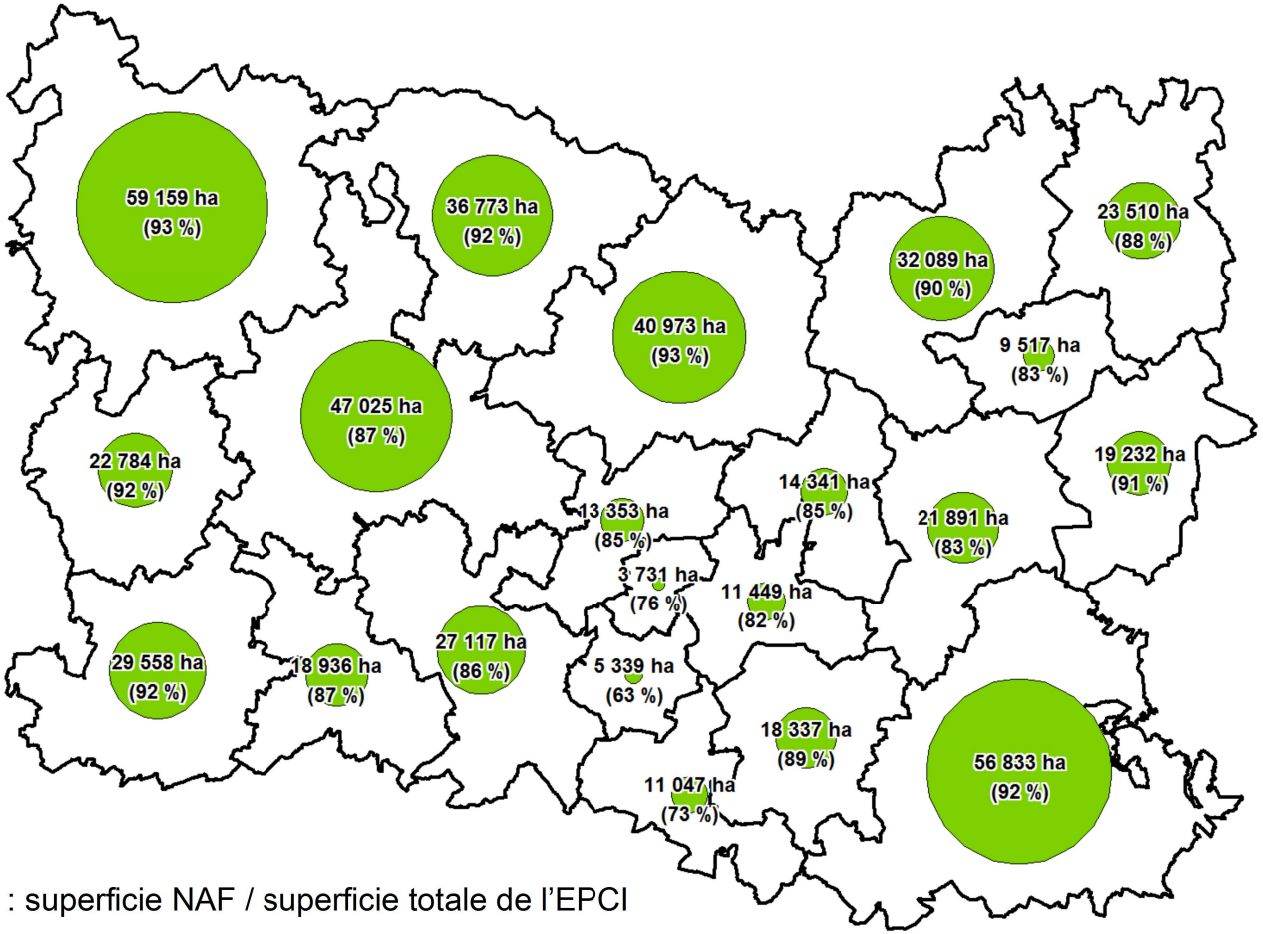
Répartition des surfaces

Evolution des surfaces naturelles, agricoles et forestières entre 2006 et 2014



Les superficies NAF en 2014

523 000 hectares



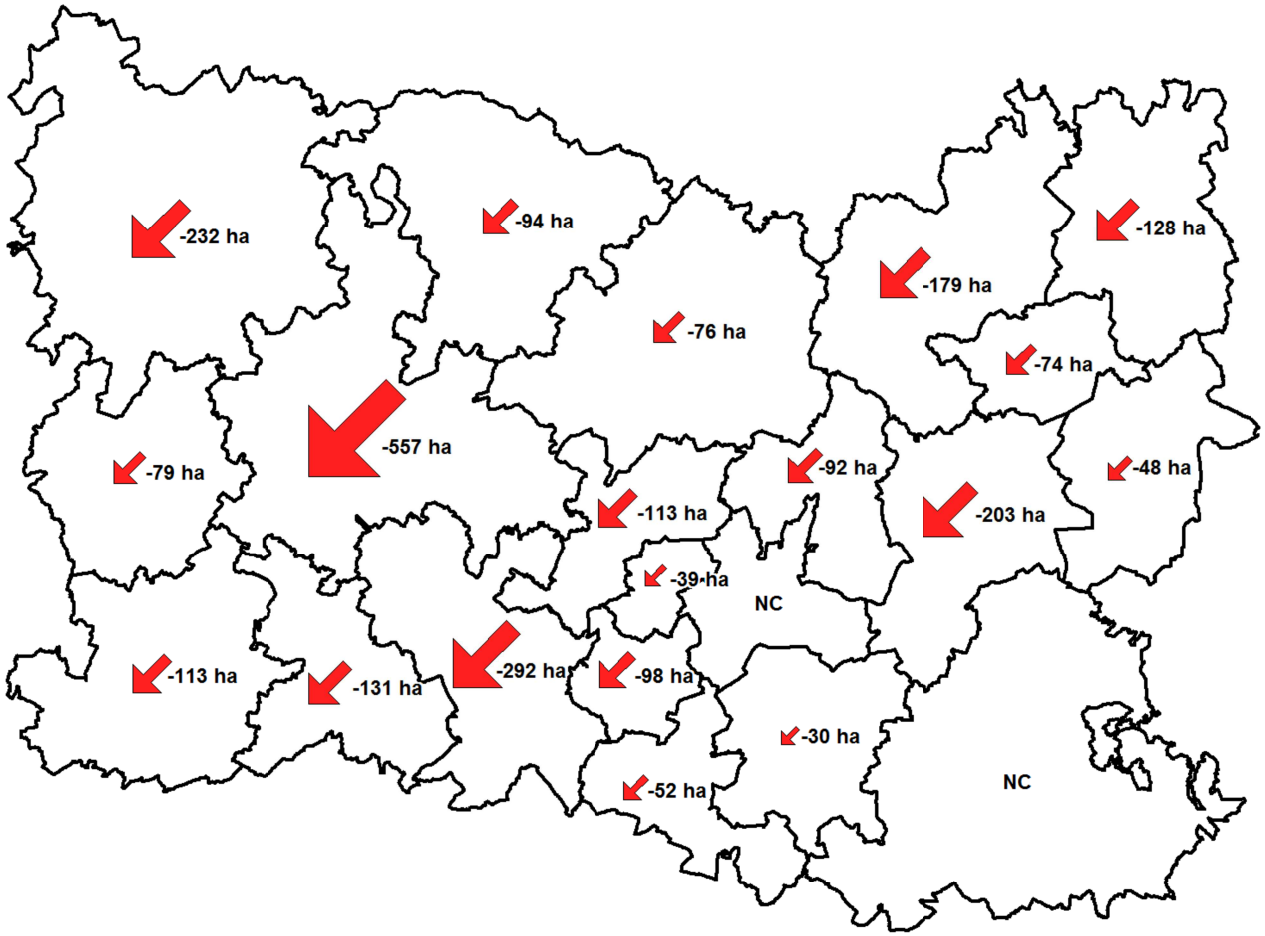
(x %) : superficie NAF / superficie totale de l'EPCI

Dans l'Oise :

Territoires ruraux : 90 % NAF/superficie totale
Territoires urbanisés : autour de 80 %
Territoires denses : entre 60 et 75 %

L'évolution des superficies NAF entre 2006 et 2014

- 2 700 ha

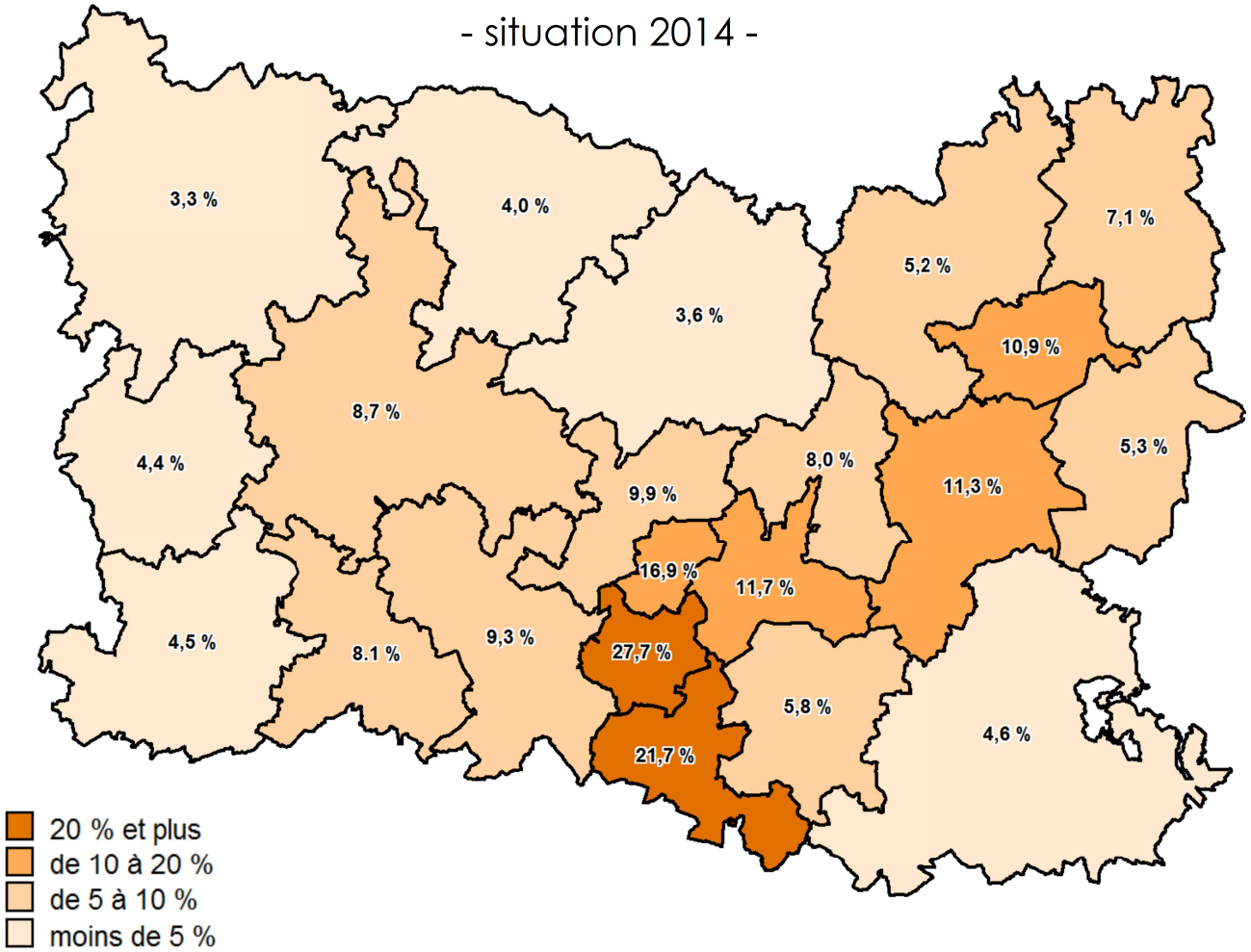


Sensibilisation au ralentissement de la consommation d'espaces
=
Évolution en ha plutôt qu'en pourcentage

La surface urbanisée

La superficie urbanisée a été obtenue à partir des critères sur l'occupation générale de l'unité foncière, la présence d'au moins un logement ou un local d'activité commerciale, industrielle ou autres

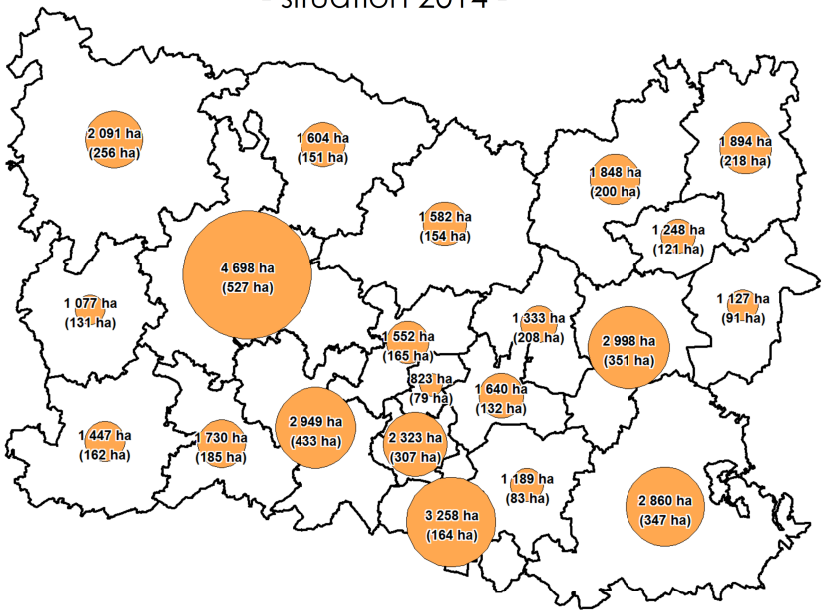
La part de la surface urbanisée
sur la surface totale de l'EPCI
- situation 2014 -



7 % sur le département de l'Oise en 2014
(5,9 % en 1990)
41 300 ha « urbanisés » en 2014
(26 400 ha en 1990)
818 700 habitants en 2014
(541 000 en 1990)

Les surfaces urbanisées et leur dominante

Les surfaces urbanisées
- situation 2014 -



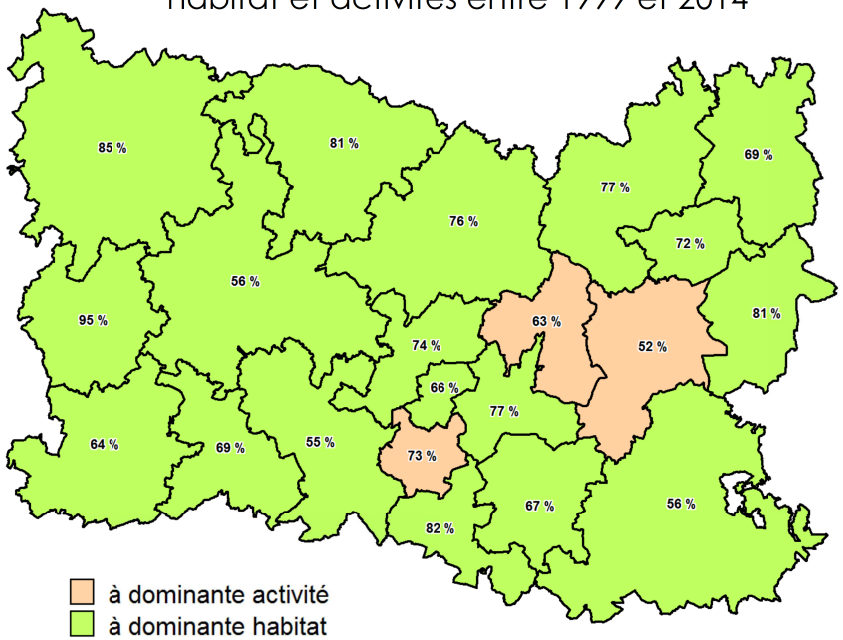
La notion de **dominante** a été utilisée
pour différencier l'habitat
(nombre de locaux d'habitation supérieur ou égal au nombre de locaux dédiés à l'activité)
et l'activité
(nombre de locaux « activité » strictement supérieur au nombre de logements)

- Situation 2014 -

Beauvaisis : 76 % habitat
ARCBA : 73 %
Agglo Creil : 63 %

EPCI ruraux : proche de 90 %

La dominante des surfaces urbanisées
habitat et activités entre 1999 et 2014

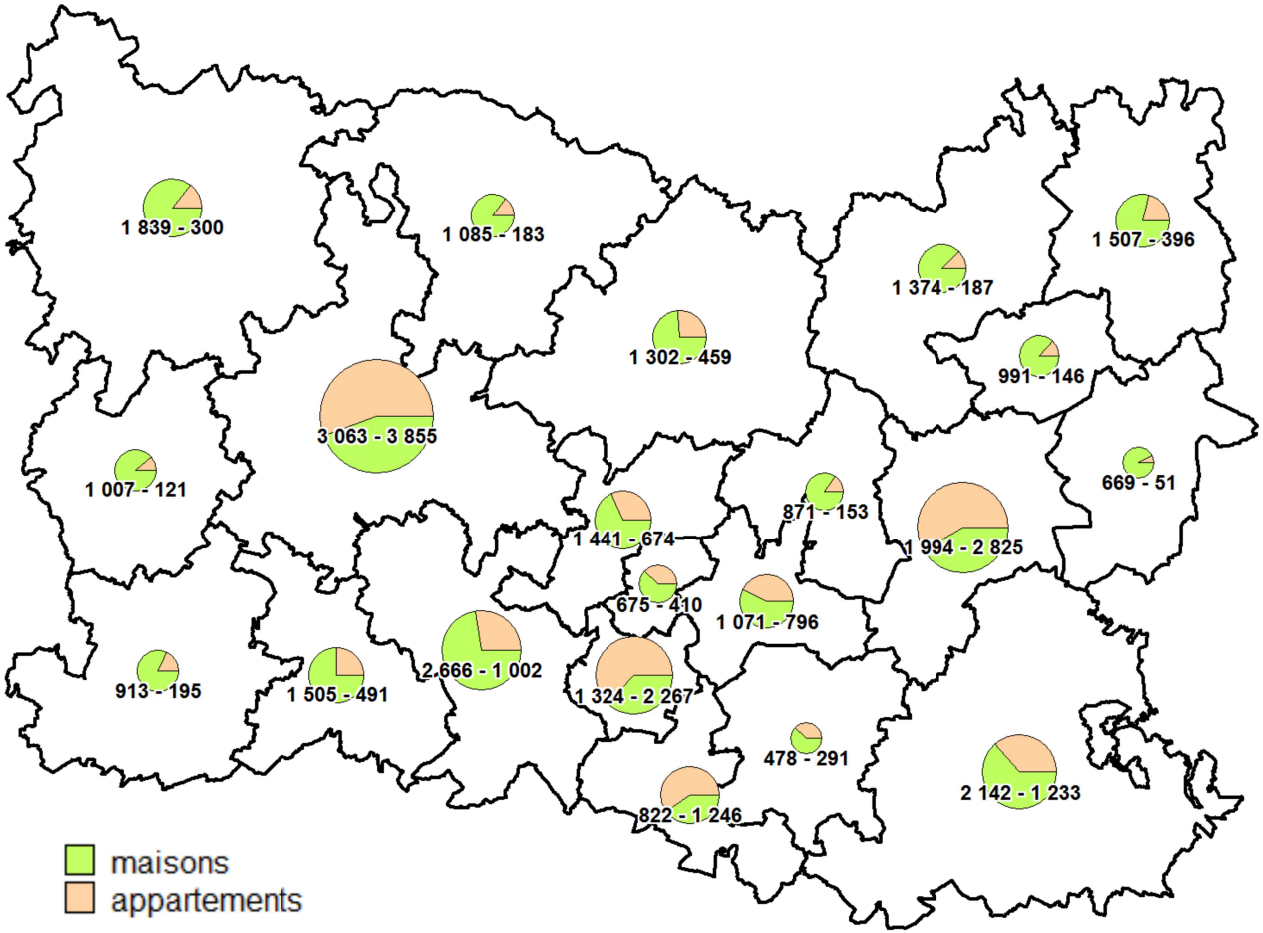


La construction de logements

Dans l'Oise,

246 000 maisons
126 000 appartements

Les maisons et appartements construits entre 1999 et 2014

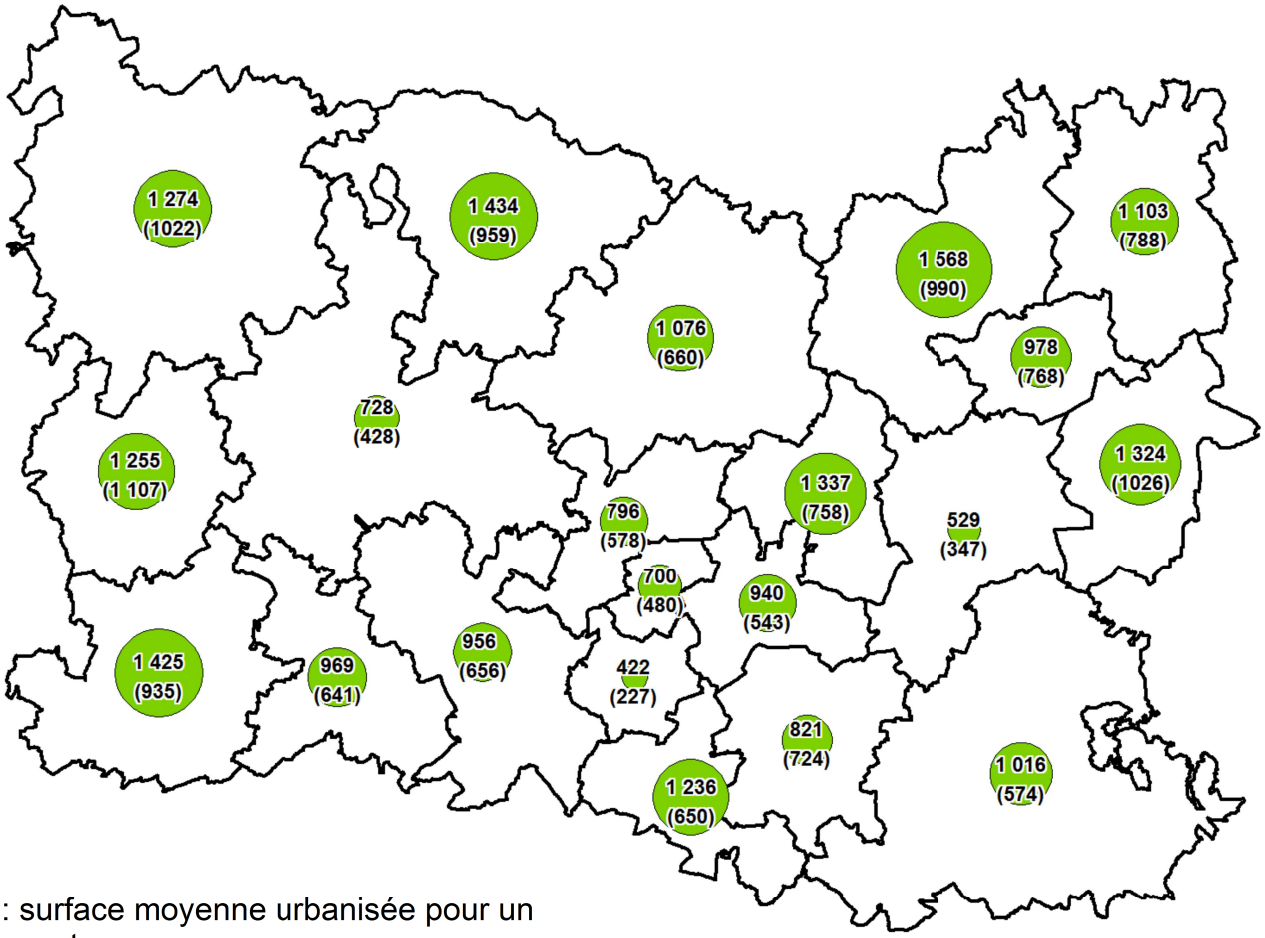


60 % des logements construits dans les EPCI des trois plus importantes villes du département sont des appartements.

La surface moyenne urbanisée pour un logement

Dans l'Oise,

1 200 m² avant 1968
700 m² dans les années 90
500 m² aujourd'hui



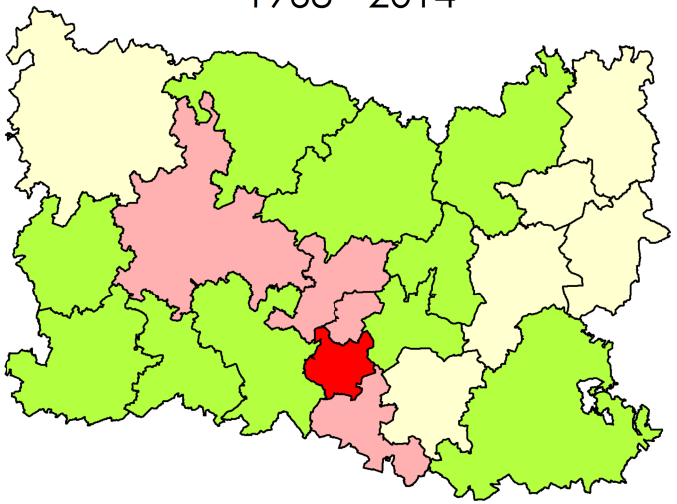
(x) : surface moyenne urbanisée pour un logement

Surface moyenne urbanisée pour la construction d'un logement en baisse :

- l'évolution 1999-2014 montre que les appartements construits sont en général de plus en plus nombreux
- coût plus élevé du m² à bâtir

L'étalement urbain

1968 - 2014



En situation de densification

- croissance de la population > croissance des surfaces urbanisées

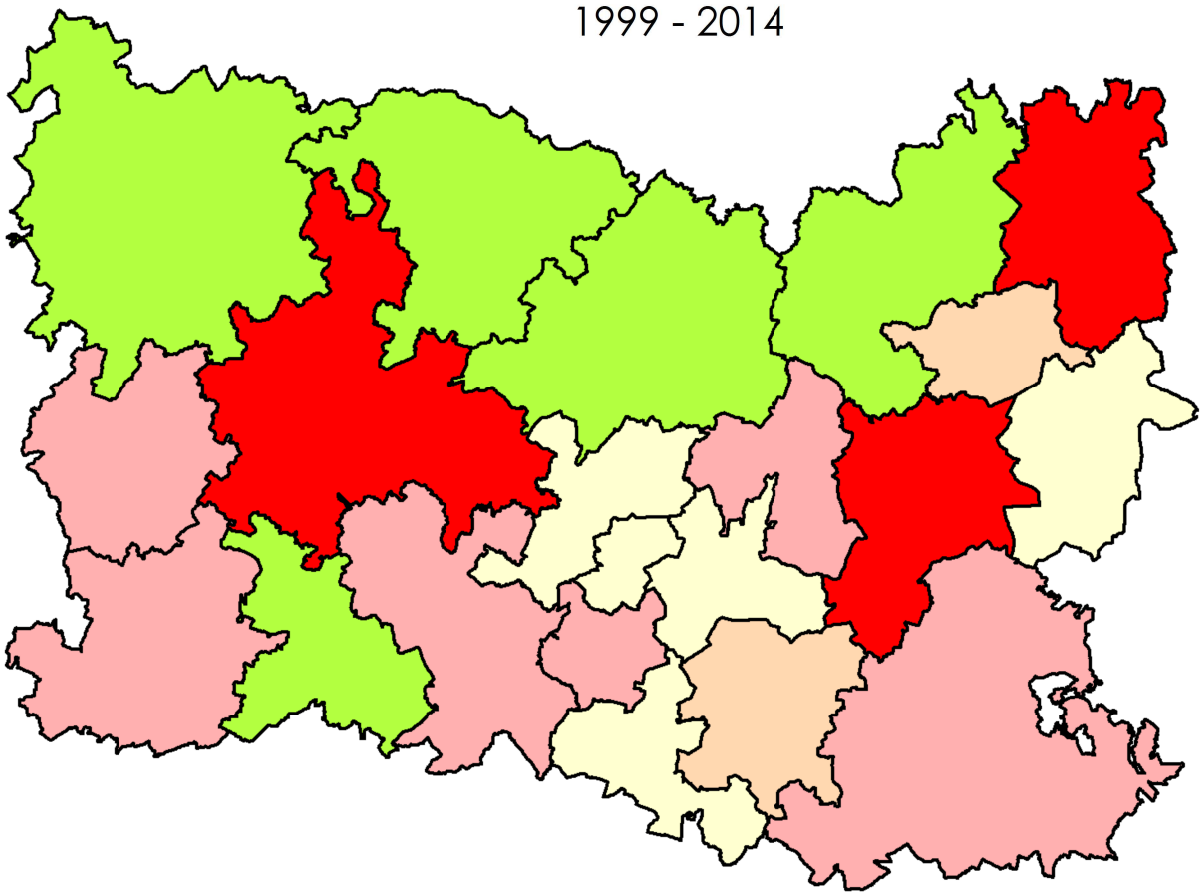
Faible progression des surfaces urbanisées

- plus rapide que la croissance de la population

Forte progression des surfaces urbanisées

- avec baisse de la population
- beaucoup plus rapide que la croissance de la population
- plus rapide que la croissance de la population

1999 - 2014



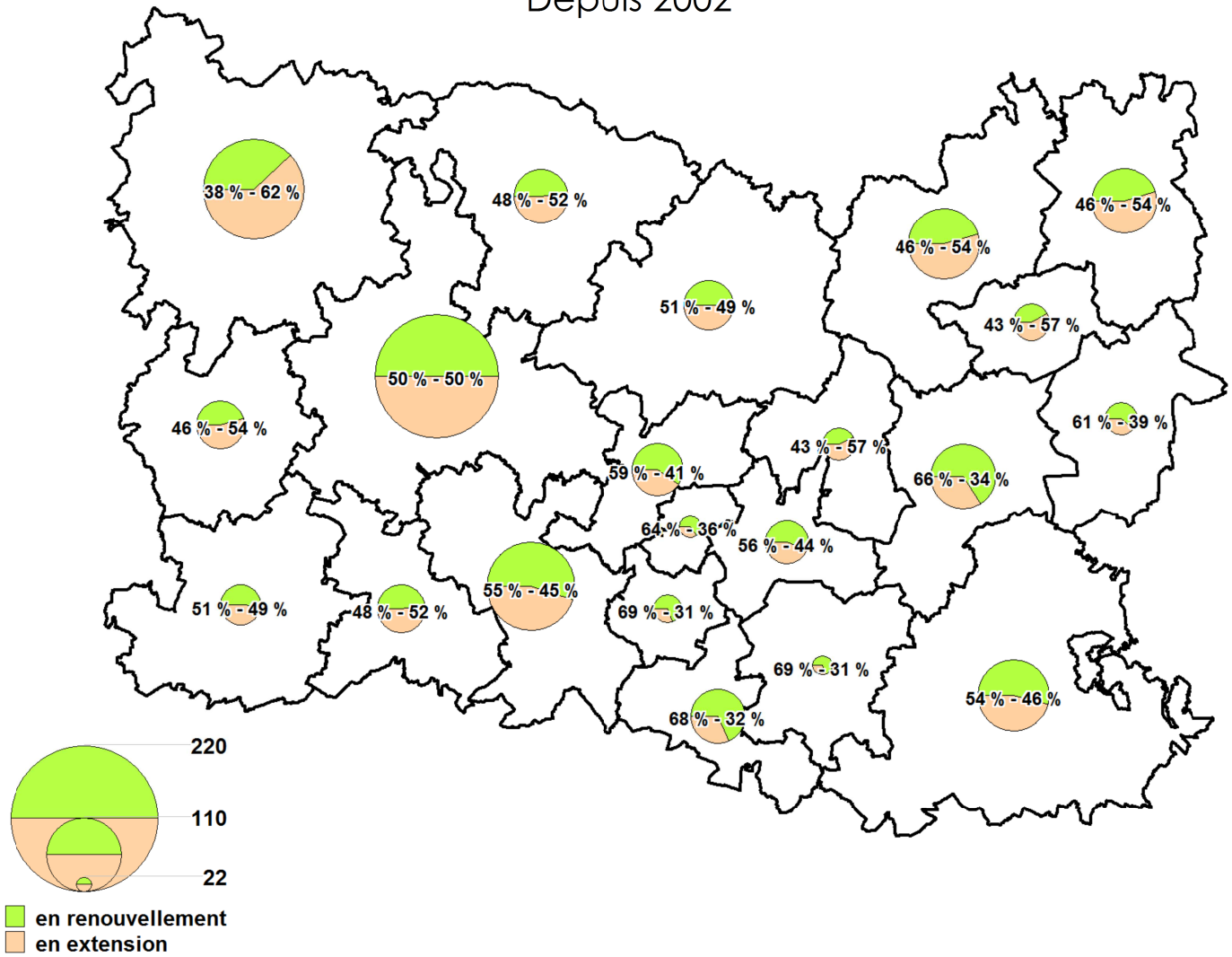
L'étalement urbain se manifeste lorsque la progression des terres urbanisées excède la progression de la population (Agence européenne pour l'environnement)

La construction « habitat » en renouvellement ou en extension

Renouvellement
=
part de constructions réalisées **au sein de l'enveloppe urbaine** (densification du tissu urbain)

Extension
=
part de constructions réalisées **en dehors** (étalement urbain).

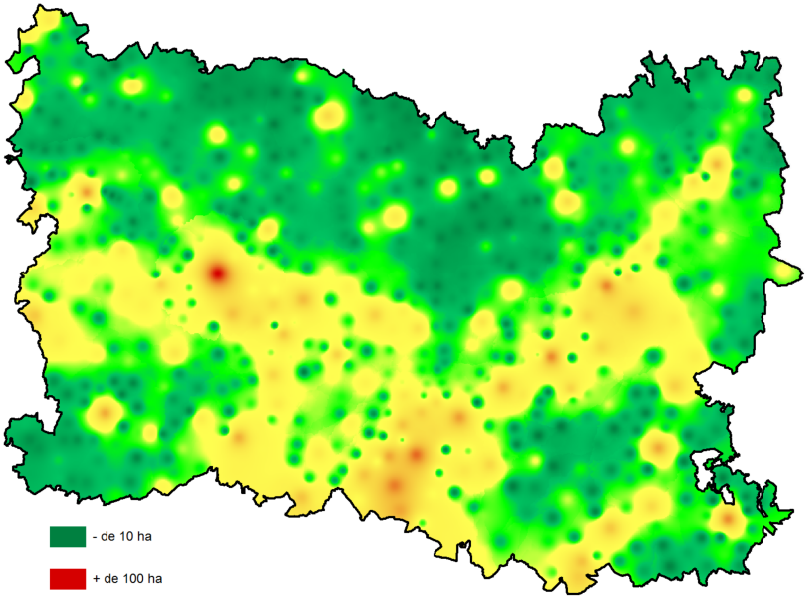
Depuis 2002



Dans l'Oise depuis 2002 :
- 54 % en renouvellement (46 % en extension)

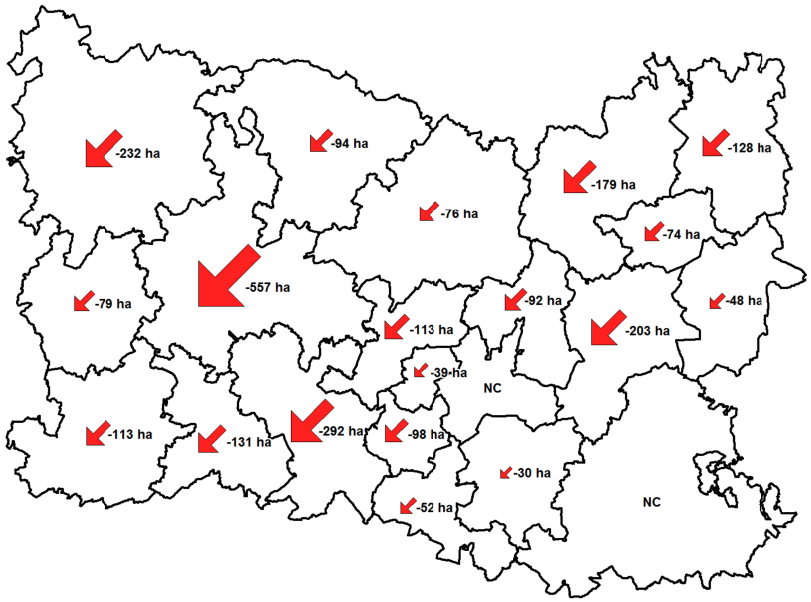
Un exemple de lecture

La majorité des communes de la Picardie Verte consomment de l'espace NAF mais modérément : autour de 10 ha entre 2000 et 2014



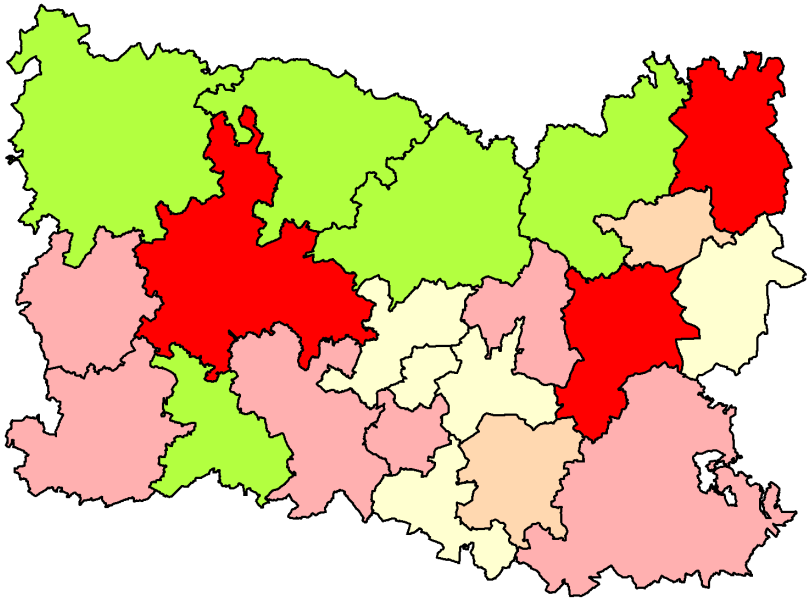
La Picardie Verte ...

La Picardie Verte est le deuxième EPCI de l'Oise le plus consommateur d'espaces NAF entre 2006 et 2014



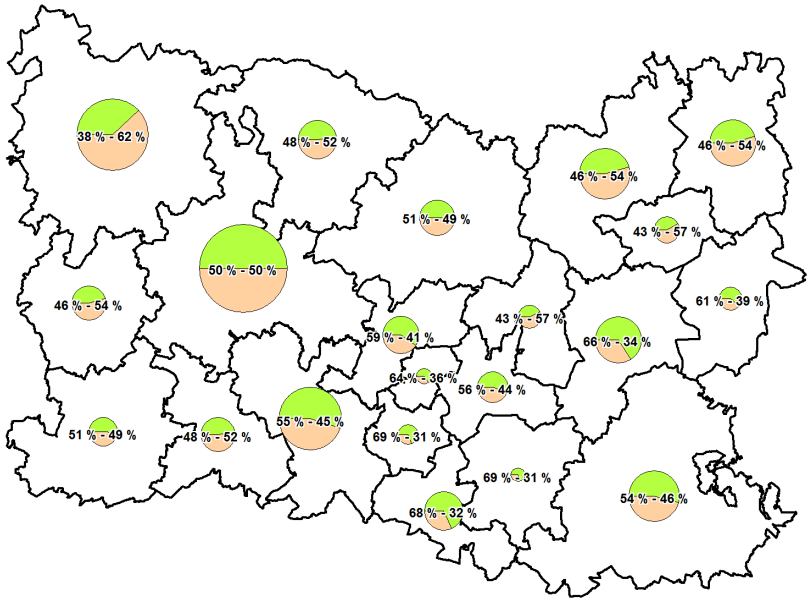
Un autre exemple de lecture

Entre 1999 et 2014,
la Picardie Verte
affiche une progression de sa population supérieure à la progression de ses surfaces urbanisées



… et toujours
la Picardie Verte

Depuis 2002,
la Picardie Verte construit son habitat
plus en extension
qu'en renouvellement



L’observation de la consommation d’espaces dans l’Oise :

http://www.oise.gouv.fr/Politiques-publiques/Amenagement-durable-du-territoire/La-connaissance-de-l-Oise/Ouvrages